

Rapport du recteur à l'assemblée du Sénat de juin 2020

Racisme sur le campus

Le dernier mois a été tumultueux tant à l'Université que dans l'ensemble de la société. En plus de la COVID-19 qui persiste, le mouvement « *Black Lives Matter* » a fait jaillir de frappantes images de racisme et de réponses en découlant.

Il y a quelques semaines, le monde a été témoin de la mort violente de M. George Floyd, ce qui a provoqué des manifestations sur la scène mondiale pour mettre fin au racisme dans nos communautés. Ce décès a suscité une énorme réaction de choc, d'horreur et de tristesse, y compris dans la communauté de la Laurentienne. Le 2 juin, [j'ai communiqué avec la communauté](#) pour affirmer ma solidarité avec la collectivité noire et mon engagement à travailler pour effacer les inégalités et injustices auxquelles font face quotidiennement les personnes noires, autochtones et de couleur de notre communauté.

Pendant la semaine, j'ai communiqué avec les leaders étudiants qui travaillent pour mettre fin au racisme, les rassurant de ma solidarité et de mon appui dans le cadre de leurs puissants efforts de lutte à ces fins. J'ai commencé à rencontrer des groupes pour demander leur perspective et m'initier aux manières que l'Université peut les épauler. Je me fie aussi au leadership du groupe responsable du dialogue touchant le résultat 23 du Plan stratégique, qui vise à favoriser et à rehausser l'inclusion, l'acceptation et le respect de l'hétérogénéité de notre communauté universitaire, et j'attends avec intérêt les futurs développements et la mise en œuvre des recommandations de ce groupe.

Le 8 juin, les enjeux et défis envisagés à la Laurentienne nous ont touchés de près à la suite d'un message inapproprié et offensant affiché sur Twitter par un leader de la communauté de la Laurentienne. [Je condamne toutes les formes de racisme sur le campus](#). Il n'était pas question ici d'intention, mais plutôt de réactions et de retombées.

Aux membres de notre communauté qui sont touchés par le racisme : je vous entends et j'appuie vos efforts. Je m'engage à poursuivre ce dialogue urgent et à prendre d'autres mesures contre le racisme. Un des groupes que j'ai rencontrés a exprimé que, même si les questions relatives au racisme sont systémiques, nous devons collaborer pour trouver des solutions favorisant la mobilisation et la conscientisation qui apporteront des changements de comportement.

Nous devons nous exprimer et nous faire entendre, car nous avons tous la responsabilité de soutenir la résilience et la défense des groupes qui recherchent l'équité. En prônant nos valeurs qui favorisent la diversité, l'équité et l'inclusion, nous progresserons *together - ensemble - maamwi*.

Réflexions sur la première année

Même si le 1^{er} juillet 2019 marquait mon entrée en fonction officielle, je me suis concentré sur les affaires de la Laurentienne dès le début de l'année, quand j'ai accepté le poste. J'ai profité d'une période de transition en avril, mai et au début de juin pour commencer à rencontrer des membres et des sympathisants de la communauté, à cultiver des liens et à m'habituer à la culture de la Laurentienne. En passant l'été au complet sur le campus en assumant le poste, j'ai eu la chance de rencontrer des personnes à la Laurentienne et dans le Grand Sudbury dans une ambiance qui est plus décontractée que pendant un trimestre d'études. Un étranger à l'Université et à la communauté, j'avais une stratégie intentionnelle de rencontrer de tôt des gens et de cultiver des

relations afin de mieux cerner la façon dont j'affronterais les défis que j'attendais et ceux auxquels je m'initiais. Ces rencontres m'ont aidé à préciser ma vision de la manière d'assurer un leadership transparent et collégial à la Laurentienne qui est à la fois stratégique, englobant, consultatif et axé sur l'action. Elles m'ont aussi permis de me faire connaître sur le plan personnel.

À l'automne, j'ai augmenté le nombre de rencontres avec les groupes, unités, facultés, associations étudiantes, etc., et participé aux premières assemblées du Conseil et du Sénat. J'ai lancé aussi la Série de petits déjeuners mensuels avec le recteur et des heures de consultation libre dans mon bureau, grâce à lequel j'ai appris du zèle témoigné pour la Laurentienne qui est le thème central de la communauté. Tout un chacun a sa propre vision de l'Université et, même s'il y a du chevauchement, les aspirations et les résultats recherchés pour l'Université diffèrent en quelque sorte. L'enthousiasme pour la Laurentienne et son avenir à long terme est le dénominateur commun.

La période d'hiver et de printemps a été celle qui a été la plus remplie de défis. À cause de la COVID-19, il a fallu laisser tomber en grande partie la planification résolue d'équilibrer la situation financière de l'Université en raison de la perturbation énorme de la prestation de cours et du bouleversement au sein de notre population étudiante et de notre communauté. Nous avons toutefois resserré les liens dans la communauté : nous avons mobilisé plus de 100 000 \$ pour appuyer les étudiants isolés, converti immédiatement le contenu de nos cours offerts en personne afin de les donner à distance pour assurer le parachèvement du trimestre pour tous les étudiants admissibles, et collaboré pour interrompre les activités sur le campus et faire une transition au télétravail. Nous en sommes maintenant à une reprise graduelle et réfléchie des activités. La collaboration dans la communauté et un dialogue libre et transparent au Sénat, au Conseil et avec nos partenaires syndicaux ont placé la Laurentienne à l'avant-plan en ce qui concerne la gestion de crise, en travaillant pour la réussite de nos étudiants tout en assurant la sécurité de notre communauté. Je n'ai franchement jamais été si fier d'être affilié à un établissement comme je le suis actuellement avec la communauté de la Laurentienne.

Je m'en voudrais de ne pas souligner les contributions collégiales particulières qu'a apportées le Sénat au leadership de la Laurentienne au cours de la dernière année. Ce groupe a fait preuve d'engagement, d'enthousiasme, de réceptivité, de respect et de collégialité en relevant tous les défis et a travaillé avec diligence et résolution dans l'intérêt de l'Université et de ses étudiants.

Cela dit, durant l'année, je me suis aussi rendu compte d'un autre fait qui ne peut pas être masqué par une pandémie : la réussite de l'Université Laurentienne sur le plan de l'enseignement, voire la survie même de l'établissement, dépend de l'évolution et du renouvellement de nos programmes d'études. La population diplômante des écoles secondaires diminue dans le Nord; depuis 20 ans, des réductions au financement gouvernemental de chaque étudiant obligent les universités ontariennes à être les plus efficaces dans la prestation de programmes au Canada; le secteur postsecondaire continue d'évoluer rapidement sur le plan mondial et la concurrence ne cesse de croître; nous continuons à démontrer que, en tant qu'université et société, nous avons du chemin à faire pour éradiquer les préjugés et la partialité dans toutes les formes. Pour prospérer, voire survivre, la Laurentienne doit maintenant entreprendre un parcours essentiel de renouvellement qui est ouvert, transparent et collégial, qui écarte les préjugés et préconceptions et laisse libre cours à l'innovation, à la créativité, à l'enthousiasme et à la compassion qui orienteront l'Université pour

assurer un classement et une réussite que les gens de la communauté méritent et dont les étudiants profiteront.

Nouveau Plan d'enseignement

Lorsque nous discuterons du Rapport du recteur à l'assemblée du Sénat, nous devrions avoir adopté un nouveau Plan d'enseignement. L'une de mes premières interactions à la Laurentienne à titre de nouveau recteur a eu lieu au début de juin 2019, quand l'ébauche du plan d'enseignement a été soumise pour commentaire à l'Équipe de direction. À l'époque, il était clair que l'ébauche devait continuer d'évoluer. Je félicite le COPA et le sous-comité du Plan d'enseignement des travaux accomplis depuis un an et des consultations effectuées dans la communauté afin de peaufiner le plan présenté aujourd'hui.

L'intention d'un plan d'enseignement d'une université est de lui fournir une feuille de route à suivre pour favoriser sa réussite en matière d'études. La version actuelle du plan présentée aujourd'hui, enracinée dans nos valeurs et orientée par d'autres plans, comme notre Plan stratégique et notre Plan stratégique de recherche, alimente une solide vision ambitieuse pour la croissance pédagogique de l'Université tout en assurant l'orientation requise, sans être trop explicite, pour concrétiser nos objectifs généraux. Je crois aussi que le plan jette une base solide sur laquelle repose le parcours que nous suivrons au cours des prochaines années en matière d'études.

Nouvelles touchant les inscriptions au printemps et à l'automne

Je félicite le vice-recteur aux études, M. Demers, et l'APUL d'avoir collaboré efficacement et avec collégialité pour établir et approuver les modalités de prestation de cours pour le trimestre d'automne. Dans un milieu hautement concurrentiel, il est essentiel que la Laurentienne fasse preuve de leadership en définissant les modalités d'offre de cours et en innovant pendant cette période de transition occasionnée par la COVID-19 vers une nouvelle normalité.

La clé de notre réussite à long terme repose dans les inscriptions qui atteindront ou dépasseront nos modèles et notre planification. En effet, notre planification financière actuelle et notre retour à un budget équilibré dépendent grandement des prévisions pré-pandémie en matière d'inscriptions. L'incidence qu'aura la COVID-19 sur les inscriptions à l'automne est le plus grand inconnu pour la Laurentienne et le secteur d'EPS de l'Ontario. Puisqu'aucun modèle ne peut prédire avec précision les retombées de la COVID-19, le Conseil n'examinera aujourd'hui qu'un budget préliminaire pour 2020-2021; les gestionnaires présenteront le budget final à l'automne dès que l'incidence de la pandémie sur les inscriptions et le fonctionnement du campus seront mieux compris.

Même dans ce chaos, les inscriptions au printemps sont solides partout dans le système, y compris à la Laurentienne. Pour nous, les inscriptions aux cours individuels du trimestre du printemps ont grimpé de 24 % par rapport à 2019 et le nombre d'étudiants inscrits aux cours a augmenté de 5 %. Ainsi, un peu plus d'étudiants se sont inscrits à beaucoup plus de cours. Il y a notamment beaucoup plus d'inscriptions dans les cours en ligne traditionnels comparativement aux cours offerts normalement en personne et adaptés pour la prestation à distance ce printemps.

Les chiffres pour le trimestre d'automne sont toutefois plus précaires. L'Université continue à ressentir la tendance, d'année en année, de la réduction du nombre de finissants d'écoles secondaires et moins d'entre eux accepte une offre d'admission à la Laurentienne. Par contre, le nombre d'étudiants adultes acceptant une offre dans un programme a augmenté légèrement et le nombre d'étudiants acceptant une offre aux études supérieures (surtout à la maîtrise) a monté considérablement. Il est trop tôt pour prévoir l'incidence sur les inscriptions aux cours, acceptées dès le 15 juin, et si celles-ci se traduiront favorablement à l'automne. L'incertitude règne aussi en ce qui concerne les étudiants qui poursuivront ou non les études à l'automne sans interruption.

Notre plus important imprévu a trait aux inscriptions d'étudiants étrangers. Même si le gouvernement fédéral fait des efforts pour appuyer les étudiants étrangers à distance pour les trimestres du printemps et d'automne, le vécu communautaire en personne fait partie intégrante de l'expérience universitaire pour ceux-ci. Ainsi, les inscriptions d'étudiants étrangers à la Laurentienne, comme dans tout le réseau d'EPS, sont grandement menacées. Jusqu'à présent, nous constatons qu'un nombre croissant d'entre eux reportent l'inscription au trimestre d'hiver.

Le document prébudgétaire accorde une attention aux scénarios éventuels de déclin des inscriptions et des revenus auxiliaires en raison de la COVID-19. Une légère baisse des inscriptions globales exercera en effet une pression financière sur l'Université. Nous attendons avec intérêt la concrétisation des chiffres à la fin de l'été, ce qui clarifiera nos prévisions budgétaires finales pour 2020-2021 et orientera notre stratégie de plaidoyer auprès du gouvernement, par laquelle nous lui demanderons de nous soutenir activement pour atténuer les répercussions particulières à la COVID-19.

Université Thorneloe et propositions au Sénat

Toute la fédération de la Laurentienne doit relever les défis envisagés par l'UL, dont beaucoup existaient déjà avant la COVID-19. À la fin d'avril, le Conseil des gouverneurs de Thorneloe a décidé de fermer deux unités de longue date (*Theatre Arts* et *Motion Picture Arts*) à cause du faible taux d'inscription et du coût élevé de la prestation, et de cesser d'offrir les cours dans les programmes d'études de celles-ci. Cela a soulevé des préoccupations tangibles dans la communauté en ce qui concerne les étudiants touchés et l'avenir général des arts dans la fédération de la Laurentienne.

Tous les étudiants touchés par la décision sont membres de la Faculté des arts de la Laurentienne et je tiens à féliciter la doyenne Dickinson de ses efforts à trouver des adaptations appropriées afin que tous les étudiants inscrits aux programmes concernés puissent continuer leur cheminement et obtenir un grade.

Le sort des programmes d'études concernés a fait l'objet d'une discussion importante à l'assemblée du Sénat du 19 mai 2020, donnant lieu à l'adoption de deux propositions mettant en évidence les préoccupations des membres. La première proposition soulignait l'autorité du Sénat sur les programmes d'études et la résolution de tenir ouverts les programmes touchés par la décision de Thorneloe conformément à l'approbation initiale des programmes par le Sénat. En dépit de la résolution, comme indiqué ultérieurement par le Conseil de Thorneloe, les cours de ces programmes ne sont plus offerts. En outre, la Laurentienne n'est actuellement pas en mesure

d'assumer ces cours ou d'embaucher de nouveaux membres du corps professoral dans ces domaines.

En outre, la fermeture des unités a donné lieu à une réduction de l'effectif du corps professoral, ce qui déclenchera, au cours de la prochaine année, un examen des programmes dans le cadre du Processus d'assurance de la qualité de l'UL (PAQUL).

La deuxième proposition du Sénat, que je paraphrase ici, recommande que l'administration de la Laurentienne entame les négociations avec les universités fédérées pour parvenir au transfert administratif et financier de tous les programmes sanctionnés par un diplôme conféré par l'Université Laurentienne. J'ai reçu la recommandation, je crois, selon l'esprit dans lequel elle a été conçue, à savoir, comme témoignage de préoccupations à l'égard de l'avenir pédagogique de la fédération. Le Conseil de la Laurentienne le sait – une fédération solide est un partenariat qui doit être renforcé activement. Depuis mon arrivée à la Laurentienne, je me réunis régulièrement avec les recteurs de nos partenaires fédérés afin de discuter avec collégialité des questions touchant la fédération, qui est une entité vivante devant évoluer constamment afin de réussir. Il importe donc que cette réussite repose sur la créativité, l'innovation et la mobilisation transparente et collégiale.

J'ai hâte d'approfondir le dialogue avec nos partenaires fédérés au sujet des façons de nouer des relations, tout en assurant l'innovation et le renouvellement et collaborant pour consolider la viabilité pédagogique et financière de l'ensemble de la fédération de la Laurentienne, et de rendre compte de nos progrès au Conseil et au Sénat. Pendant ces conversations, il est important de reconnaître que nos partenaires fédérés sont constitués en personnes morales autonomes et dotées de leur propre conseil. Dans tous nos établissements, l'embauche du corps professoral est un procédé strictement collégial qui doit être respecté en considérant n'importe quel changement à la gouvernance de la fédération.

#Imagine2023 – Examen à mi-parcours du Plan stratégique

Le Plan stratégique 2018-2023 de la Laurentienne continue de jouer un rôle clé dans l'orientation de l'Université pendant cette période d'incertitude. Pour n'importe quel plan, il est important de s'arrêter à la mi-parcours pour réfléchir aux progrès accomplis jusqu'ici et au travail qu'il reste à accomplir tout en cernant l'évolution de la vision qui le soutient.

En décembre, j'ai ouvert le dialogue avec le Groupe 26 chargé au départ de veiller à la mise en œuvre du Plan stratégique pour discuter des étapes à suivre afin d'assurer un examen judicieux à mi-parcours.

Dirigé par mon bureau et appuyé par le Groupe 26, il y a eu une collecte de renseignements sur les progrès et une considération du format à emprunter pour le rapport de l'examen à mi-parcours. Bien que l'examen, comme tellement de choses actuellement, soit retardé par les effets de la COVID-19, je m'engage à soumettre un rapport de mi-parcours du Plan stratégique au cours des prochains mois lorsque nos activités reprendront leur cours normal.

Retour au campus et reprise des activités de recherche

Depuis le 24 mars 2020, le campus de la Laurentienne est fermé officiellement en raison de la COVID-19 et des efforts de la province en vue d'aplatir la courbe relative aux infections. Je tiens à féliciter tous les membres de la communauté de la Laurentienne qui ont travaillé ardemment au cours des derniers mois pour assurer la sécurité de tous les gens de la communauté et apporter le meilleur soutien possible afin de permettre la continuation des activités universitaires dans la mesure du possible.

Puisque le taux des infections est actuellement à la baisse, nous nous concentrons depuis quelques semaines sur un retour progressif, par étape et en toute sécurité au campus. Bien que les programmes de premier cycle aient largement continué pendant la fermeture, les recherches et les activités des étudiants des cycles supérieurs ont grandement été touchées. Il est donc crucial d'assurer un retour sur le campus dès qu'il est sécuritaire de le faire.

Au cours des dernières semaines, l'équipe de reprise des activités à la Laurentienne planifie le retour au campus. Encore une fois, la Laurentienne s'engage à être un leader au Canada en assurant une reprise en toute sécurité. L'équipe est épaulée par un comité de retour au campus de plus grande envergure.

La planification s'est concentrée en un premier temps sur une reprise des activités de recherche avant même de prévoir un retour sur le campus pour l'enseignement des cours en personne du trimestre d'automne. L'équipe réfléchit aussi aux façons de diriger la circulation piétonnière sur le campus à l'automne, y compris la possibilité de vivre en résidence et d'autres activités de fonctionnement.

Le 4 juin, 700 membres de la communauté ont participé à une conversation ouverte qui sollicitait les commentaires sur la recherche et l'enseignement à l'automne. La communauté universitaire a exprimé une grande volonté à reprendre les activités sur le campus tout en reconnaissant, avec préoccupation, que cela doit être fait en tenant compte de la sécurité et en favorisant la réussite de la population étudiante. Bon nombre de suggestions judicieuses ont été reçues et serviront à l'élaboration de nos plans. En octobre, il est prévu que le Sénat recommande des protocoles de prestation de programmes d'études pour le trimestre d'hiver qui, si tout progresse bien, assureront une plus grande reprise des activités sur le campus, selon la nouvelle normalité.

Le 8 juin, nous avons ouvert, à titre d'essai, le Centre pour la vitalité des lacs aux chercheurs et aux étudiants des cycles supérieurs afin d'évaluer les procédures de santé et de sécurité et les plans d'atténuation des risques que nous avons mis au point. Cela a été supervisé de façon stricte afin d'assurer la prise de mesures appropriées de sécurité et d'hygiène ainsi que la distanciation physique prescrite. Les leçons que nous en tirerons et les protocoles validés seront ajoutés aux plans de réouverture d'autres installations. Si tout va bien, nous espérons reprendre la plupart des activités de recherche sur le campus d'ici quatre à six semaines, à l'exception des recherches nécessitant l'interaction en personne avec les participants humains.

Il faut aussi souligner que, pour toute la planification, la Laurentienne collabore très étroitement avec Santé publique du Grand Sudbury et districts et observe de près les directives du médecin hygiéniste en chef de l'Ontario.

Je me réjouis à la perspective d'un retour fructueux et sécuritaire de tout le monde sur le campus au cours des prochains mois.

Félicitations

- Je tiens à féliciter tous les donateurs, car nous avons eu une réponse extrêmement positive à l'appel de dons au Fonds d'urgence pour la population étudiante et reçu plus de 110 000 \$ de 225 donateurs, ce qui a permis de venir en aide à plus de 310 étudiants. Parmi les dons notables, il faut souligner :
 - Famille de Jean et Bob Lye : 20 000 \$ (fonds en contrepartie)
 - AAUL (Association des anciens) : 10 000 \$
 - APUL (Association des professeurs) : 7 500 \$
 - SEUL (Syndicat du personnel) : 5 000 \$
 - PAPUL (personnel administratif et professionnel) : 1 000 \$

Je me suis réjoui de voir la famille de la Laurentienne, les amis et la communauté se mobiliser afin de venir en aide à nos étudiants pendant cette période difficile et tiens à remercier sincèrement toutes les personnes concernées de leur générosité qui fait grandement chaud au cœur.

- Je remercie les 28 anciens qui ont répondu à l'appel de l'équipe d'Avancement d'enregistrer et de soumettre une vidéo de 30 secondes pour féliciter nos nouveaux diplômés et les accueillir au sein de la famille des anciens de la Laurentienne.
- L'équipe de mobilisation de la population étudiante, en coordination avec les unités d'enseignement, a créé un nouveau programme d'été de transition aux études à l'intention des nouveaux étudiants. À compter de juillet, le programme de préparation en sciences comprendra des cours de recyclage en mathématiques et en chimie. En août, le programme de Départ décisif aidera les étudiants à se préparer à réussir leurs études universitaires en suivant un cours de transition et des ateliers de renforcement de compétences.
- Deux membres du personnel de Laurentienne en ligne obtiendront une maîtrise de l'Université Laurentienne en juin : Mmes Christina Sckopke (M.Sc.N.) et Linda Fiorino-Piette (MBA). Je les félicite de cette belle réalisation.
- Une équipe pluridisciplinaire, formée de membres du personnel du Bureau des achats, des contrats et de la gestion des risques, du Vice-rectorat à la recherche, du Bureau de la santé et de la sécurité, du Centre d'impression et du Service de marketing, collabore actuellement avec M. Eric Gauthier, du Département de chimie, pour fournir du désinfectant pour les mains à la communauté universitaire et assurer la sécurité du personnel et de la population étudiante alors que nous rouvrons le campus. Grâce aux efforts de ce groupe, il y aura des bouteilles de ce produit dans tous les secteurs. M. Gauthier a mis sur pied la fabrication du désinfectant au début de la pandémie, quand il n'y avait pas suffisamment de ce produit essentiel pour répondre aux besoins des organismes et entreprises de la région, qui en avait fait la demande à

l'Université. Puisqu'elle a reçu les licences de mise en marché et d'exploitation de Santé Canada, l'Université a pu se servir de la formule de l'Organisation mondiale de la santé pour donner suite à cette demande et a accéléré la production afin d'assurer un approvisionnement pour toute la communauté universitaire.

- Le 3 juin, grâce au financement d'Objectif avenir RBC et de Desjardins, la Laurentienne a invité une centaine d'employeurs à créer un profil sur *Outcome*, plateforme en ligne qui leur permet d'afficher des possibilités d'emploi à l'intention de la population étudiante. Les deuxième et troisième étapes du lancement comprennent un module pour les programmes d'enseignement coopératif à l'Université ainsi que le suivi des activités parascolaires des étudiants dans le cadre de leur expérience à la Laurentienne. Connue comme le dossier périscolaire, il fait valoir auprès des employeurs l'expérience complète du séjour universitaire.

L'Université tirera profit de la quantification, du suivi et du catalogage de ce qu'elle offre dans un répertoire numérique consultable tout en misant sur des ensembles de données récupérables qui donnent une perspective approfondie de la mobilisation et des compétences de la population étudiante et des domaines éventuels de croissance qui sont propres à notre campus.

Outcome présente aux étudiants les possibilités d'apprentissage par l'expérience les plus adaptées et de plus haut calibre au Canada. Il s'agit de la solution d'apprentissage par l'expérience à laquelle se fient le plus les établissements postsecondaires canadiens.